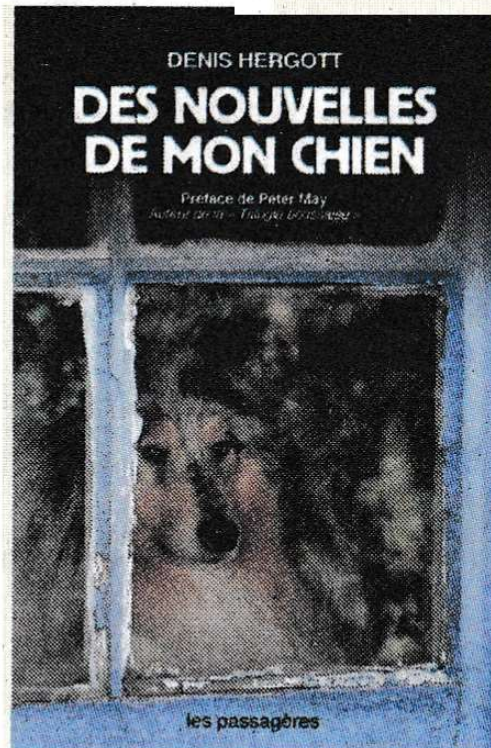


Trois passions

Des nouvelles de mon chien (Les passagères, 172 pages, 15 €) du Lorrain Denis Hergott qui publie depuis plus de trente ans. Il a derrière lui une bonne douzaine d'ouvrages. Celui-ci est préfacé par le célèbre romancier écossais Peter May, français depuis dix ans, qui a « *adoré les récits de ce livre* ». Le recueil de dix-sept nouvelles va prendre place dans ma bibliothèque avec **Croc-Blanc, le chien des Baskerville** et surtout **le chien Brisquet**, de Charles Nodier, le premier récit à avoir bouleversé mon jeune âge. Ceux qui ont aimé un chien savent à quel point



cet animal de compagnie nous rend notre amour au centuple. Denis Hergott et son épouse Noëlle ont perdu Hyndi, leur berger écossais, il y a quatre ans. L'absence laisse une empreinte durable. Dans le texte Tobie (une des nouvelles), le lecteur appréciera l'art du conteur de se mettre « *dans la tête* » du chien, « *don de la providence divine* ». Bonne découverte.

Ecrits sur Renoir (Bartillat-Poche, 136 pages, 10 €)

rassemble les principaux textes d'Elis Faure (1873 – 1937) sur le « *peintre essentiellement français* » qu'il a toujours admiré (1841 – 1919). Picasso l'appelait « *le papa* ». On apprend qu'il ne lisait que Montaigne, La Fontaine et Dumas père et que le vieux maître avait « *un besoin constant de reconnaissance* ». Jusqu'au 19 juillet, le musée d'Orsay à Paris propose une exposition « *Renoir et l'amour* ». On sait qu'il a épousé en 1890 une couturière, Aline Charigot (1859 – 1915) originaire d'Essoyes (Aube). Le village a beaucoup compté dans la vie et l'œuvre du peintre impressionniste. Il y repose avec, entre autres, son fils, le cinéaste Jean Renoir. La maison-musée se visite. Un petit livre de grande utilité, à lire avant les visites.

Après un long silence (Bartillat, 202 pages, 20 €) est une première édition. Il est signé Anne Terrier née en 1952, aux origines antillaises, auteur de deux autres romans publiés chez Gallimard. Tout commence par une grosse enveloppe destinée à la narratrice Bérangère. Le passé ressurgit, à la fois heureux et douloureux. Une photo montre Madame Delvaille, jeune, avec le futur père de Bérangère, « *jeune homme brillant, séduisant et fou amoureux de Madeleine, son premier amour. Au dos, « Rénova » (Morzine) – 1947* ». Le récit est une longue enquête plongée dans le passé avec ses ramifications dans le présent, auquel Anne Terrier essaie d'y voir clair. « *La vérité, quelle est-elle ?* » Pas si simple.

Marcel Cordier